

Le moral des armées en danger

Article rédigé par *François de Lens*, le 05 juin 2015

Le général Pierre de Villiers, chef d'état-major des armées, était auditionné le 20 mai dernier par la Commission défense de l'Assemblée nationale. Il n'a pas caché son inquiétude ; les difficultés matérielles et morales auxquelles sont confrontés ses hommes mettent en péril l'efficacité opérationnelle des troupes.

Les opérations menées de front par l'armée française (Barkhane, Serval, Sentinelle) ne pourront pas se poursuivre sur le long terme avec les effectifs actuels. « Cet engagement n'est pas tenable sans effectifs supplémentaires. [...] Au total, à l'heure où je vous parle, environ 37 000 soldats sont déployés dans ces missions et dans la durée [...]. On ne peut pas aller au-delà sous prétexte que les militaires ne se plaignent pas. »

Le général a rappelé que le manque d'effectifs met en péril l'intégrité des soldats. « L'emploi de ce volume de troupes déséquilibre actuellement les armées, et singulièrement l'armée de terre : la préparation opérationnelle a été réduite, des engagements internationaux ont été annulés, des relèves modifiées ; en outre, des soldats ont eu leurs permissions diminuées, voire supprimées, certains entamant en ce moment leur troisième rotation, ce qui correspond parfois à douze semaines d'engagement – sur seize – depuis la mi-janvier. »

Le moral des troupes

Ce déséquilibre est accentué par la taille des théâtres d'opérations. « La zone d'opération au Sahel représente à elle seule près de huit fois la superficie de la France », ce qui rallonge les trajets et les communications. Les conditions d'action sont dures : la température, le vent, le sable usent le matériel – par ailleurs vieillissant – et obligent à des réparations sérieuses, quand cela est possible. En effet « quelque 20 % des matériels terrestres de retour de l'opération Barkhane sont irrécupérables ».

Le général a aussi insisté sur le moral des troupes, « sujet majeur de préoccupation » : entre la lassitude engendrée par l'opération Sentinelle et la dégradation des conditions de vie des militaires, il est à surveiller de près. « Le moral de nos armées est un sujet crucial, car ce sont les forces morales qui font la différence sur le terrain. »

François de Lens